

parcours

printemps 2005 vol. 11 - numéro 1 4,95 \$

Art et Art de vivre



Le peintre Gérard Dansereau

Claude Violette, le proprio
du restaurant Chez Queux

Dossier

L'invasion du « giclée »

Marc Mayer, Isabelle Choinière

Louise Bédard, Jean McEwen

Jean-Paul Jérôme, Suzanne
Laurendeau, Roland Palmaeerts
et bien plus...

Michel Phaneuf, Christian Barthomeuf
Charles-Henri de Coussergues et plus...

Le peintre Gérard Dansereau et Claude Violette
photographiés par Yves Medam, au restaurant
Chez-Queux. © Yves Medam 2005

Maquette de la couverture : Marie-Josée Legault

Notre photographe invité pour ce numéro :

YVES MEDAM



En couverture

GÉRARD

Dansereau

ROBERT BERNIER

Depuis la fin des années 1980, la peinture de Gérard Dansereau a conquis plus d'une paire d'yeux... Son parcours est éloquent, et, comme tous les parcours, la trajectoire n'a pas emprunté la ligne droite... Comme l'évolution de l'humanité, son chemin ressemble plutôt à un zigzag. Ainsi, le célèbre Kat-Mandou, qui a fait la célébrité de Dansereau, a au fil des ans invité plusieurs bêtes à venir peupler l'univers pictural de l'artiste. Si bien que celui-ci s'est laissé prendre au jeu, car, il faut bien le dire, c'était effectivement bien amusant.

Mais l'artiste a ressenti dans les derniers mois une irrésistible envie d'explorer de nouvelles avenues. « Je ne voulais aller ailleurs, faire les choses autrement, mais je ne savais pas dans quelle direction aller, et encore moins comment y aller. J'ai essayé plusieurs choses – j'aime expérimenter –, mais rien ne me satisfaisait vraiment. Puis, comme il arrive souvent, les choses se sont placées sans que je m'en rende compte. Un beau matin, tout a commencé à

converger vers un langage qui me convenait. En fait, il s'est produit une fusion entre les dernières années de ma production et celles de mes débuts. Je suis revenu à des choses fondamentales, et à un plaisir évident de peindre. »

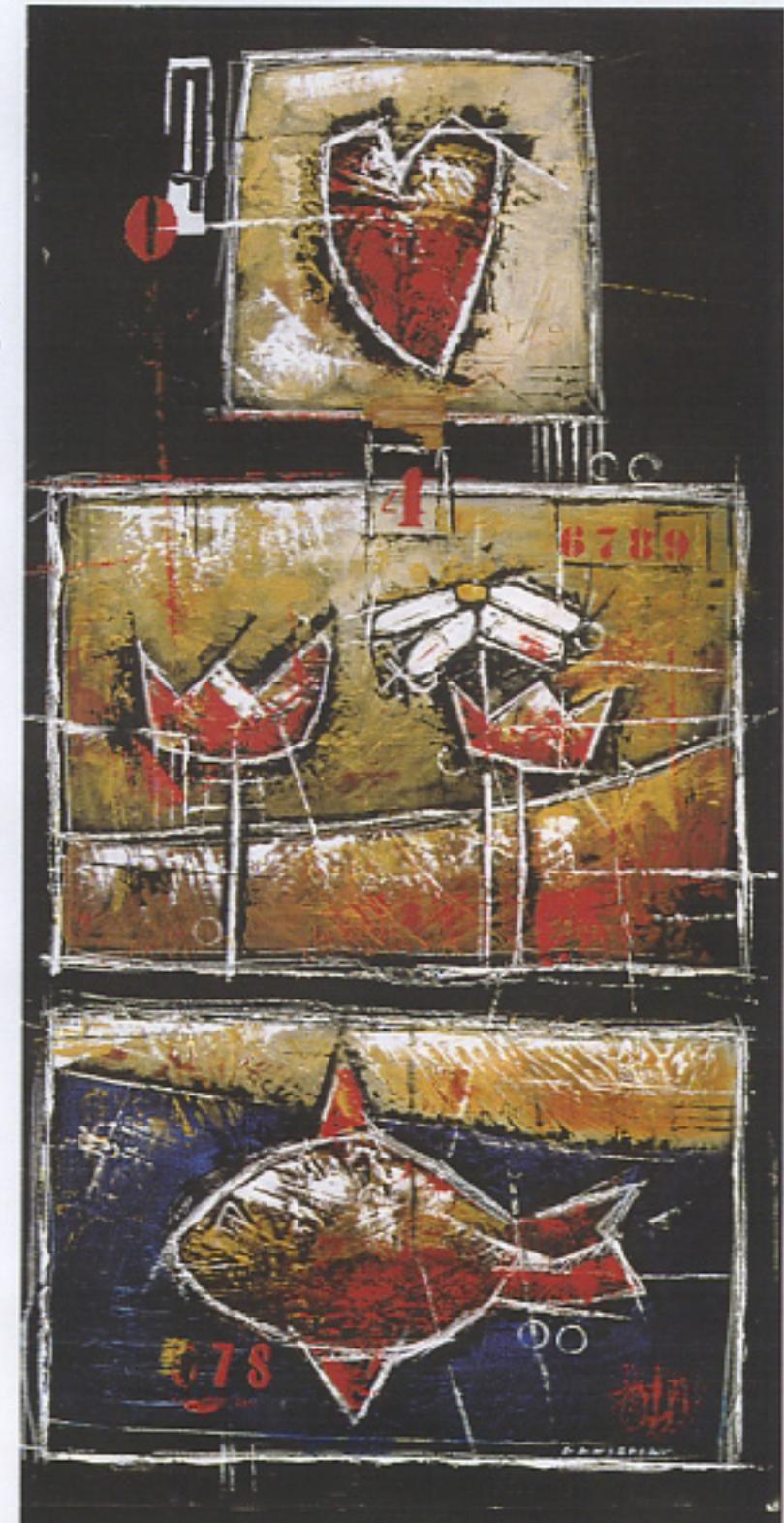
C'est ce que présentera l'artiste ce printemps à la Galerie Michel-Ange, dans le Vieux-Montréal. « Je ne sais pas encore si toute l'exposition ne sera composée que de nouvelles pièces; tout va dépendre de l'inspiration. Je veux prendre mon temps, faire les choses comme j'ai le goût de les faire. Je me sens libre, beaucoup plus libre ! » ▶

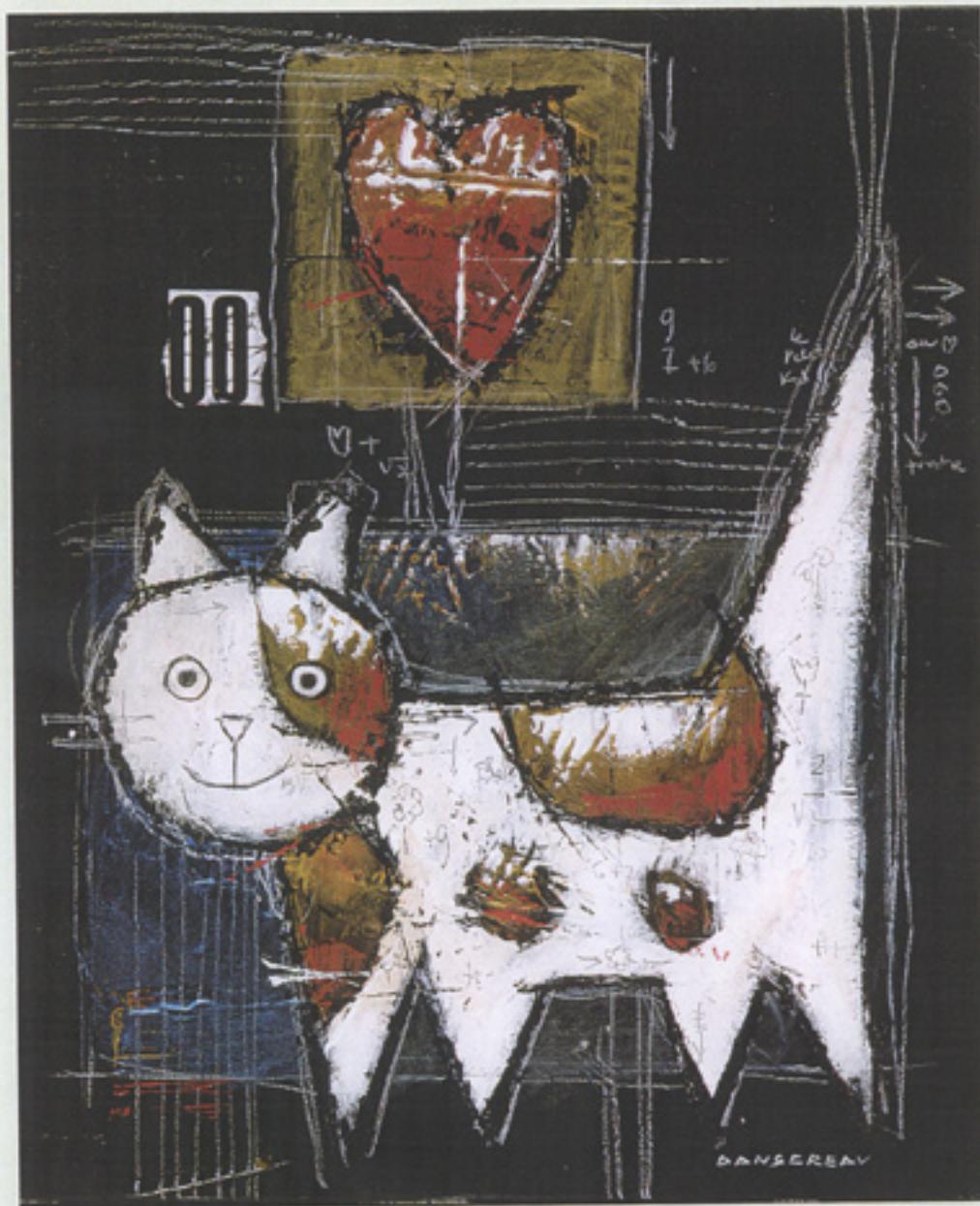
Bêtes pas bêtes...

Gérard Dansereau, L'oiseau en 3 temps, technique mixte, 51 x 61 cm



Gérard Dansereau, Espace Nature I, technique mixte, 76 x 38 cm



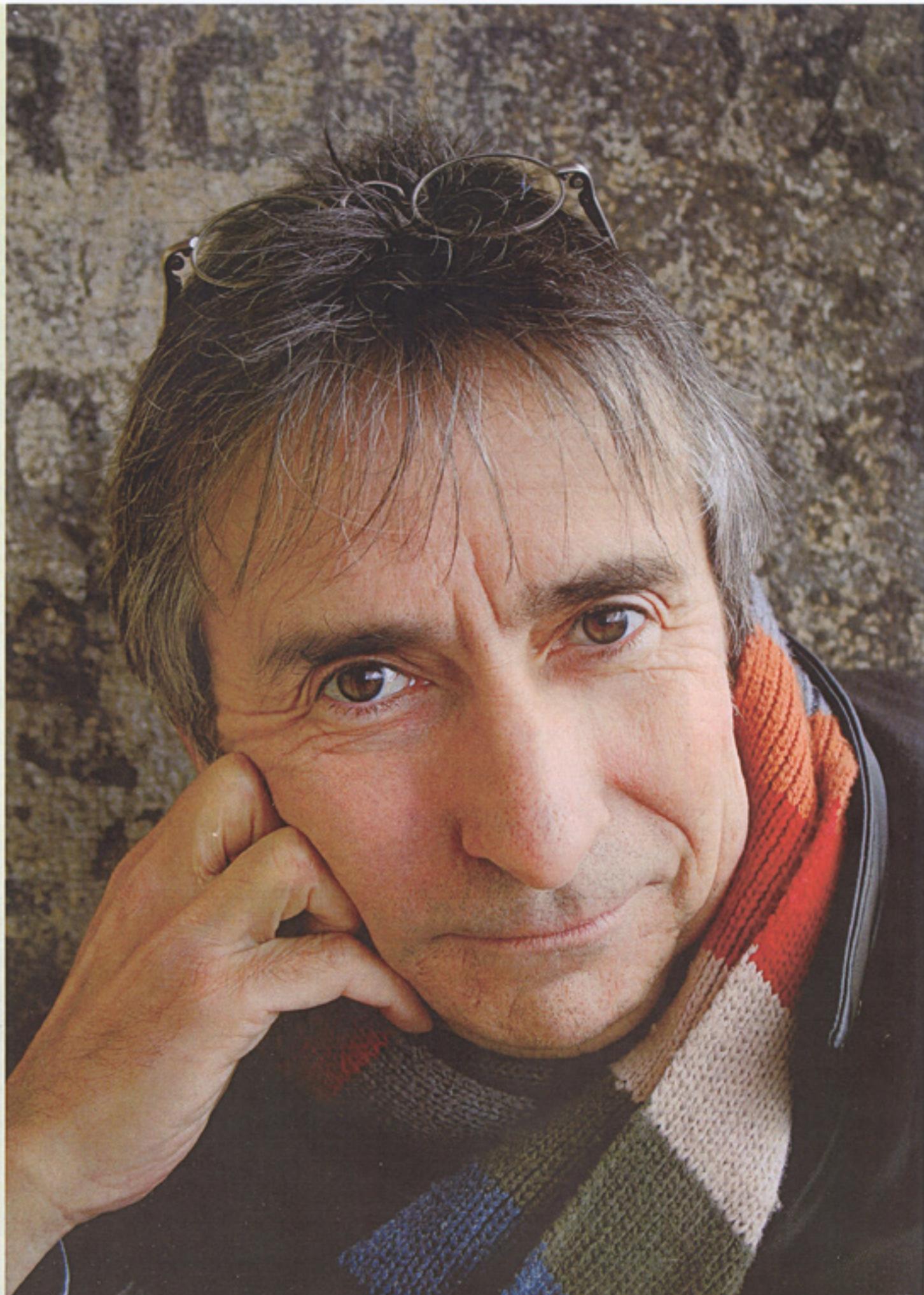


Gérard Dansereau, *Le petit Kat au cœur tendre*, 51 x 40,5 cm

« Que pourriez-vous nous dire au sujet de cette nouvelle période qui s'amorce ? » « Il faut d'abord préciser que je ne fais pas table rase du passé. J'ai toujours travaillé en suivant un chemin, mon chemin. Ce n'est pas une rupture complète. Je dirais que je suis demeuré moi-même, mais que j'ai complexifié mon approche. Je suis retourné à une certaine densité de la matière, de la couleur et du traitement. Par exemple, j'ai toujours privilégié des sujets simples, et cela pour me garder toute la liberté voulue dans la manière dont je vais les traiter. Un bon sujet est un sujet flexible susceptible de m'ouvrir des portes. Ma vision du sujet est avant tout graphique, et ensuite plastique. Dans cette série, je reviens aux collages, aux graffitis et, dans une certaine mesure, au fond noir. C'est drôle, j'ai fait des fonds noirs auparavant, mais maintenant c'est comme si

je m'amusais à donner l'impression que je cache sous le pigment le secret de la peinture, à la manière d'un code. Tout cela donne à mes tableaux une dimension ludique que je n'avais pas vue au départ. Je me suis en effet aperçu que les gens voient ces codes et qu'ils cherchent une piste – et souvent ils en trouvent une. Alors, complicité aidant, je suis plus conscient de cette dimension, et je m'amuse à diriger les gens vers différentes pistes, tantôt bonnes, tantôt fausses, un peu comme si je rédigeais un roman policier. » « Cela nous donne envie de voir ces nouvelles œuvres. Y a-t-il autre chose pour vous à l'horizon ? » « Il y a un projet de documentaire sur mon travail, mais ces projets-là sont parfois longs à aboutir. N'empêche que j'envisage la chose avec beaucoup d'enthousiasme. » ●

Gérard Dansereau,
du 24 avril au 8 mai 2005
à la Galerie Michel-Ange,
430, rue Bonsecours
Montréal QC H2Y 3C4
514.875.8281
www.michel-ange.net



Gérard Denevereau photographié par Yves Medam pour *Parcours Art et Art de vivre*. © Yves Medam 2005

GÉRARD DANSEREAU

Beast or not to Beast

ROBERT BERNIER

Since the beginning of the 1980s, Gérard Dansereau's art has caught the eye of many an art lover. His journey is eloquent, and like all journeys, his trajectory has been all but linear...Similar to humanity's evolution, his path is more akin to a zigzag. As such, throughout the course of his career the famous Kat-Mandou, who is in great part responsible for Dansereau's notoriety, has invited many creatures to come and populate the pictorial universe of this artist. So successful was this endeavour that the artist was in fact swept away by this little game as, and it is worth mentioning, it was quite amusing. In recent months, the artist has felt an overwhelming and irresistible desire to explore new avenues. "I wanted to go elsewhere, do things differently, but I didn't know which direction to take or even how to get there. I tried many things – I love to experiment – but nothing was really fulfilling me. And then suddenly, as is often the case, things just fell into place. One fine morning, everything began to converge towards a language that was fitting for my artistic approach. In fact, there seems to have been a fusion between what I was producing at the beginning of my career and what I have been painting more recently. I returned to basics and, ultimately, to taking immense pleasure in painting".

It is this production that the artist will be presenting in the spring at the Galerie Michel-Ange in Old Montreal. "I am not yet certain if the entire exhibition will be composed of new material; it all depends on my inspiration. I want to take my time and do things my way. I feel free, much freer than I have in years!"

"What would you be able to tell us about this new period in your artistic production?" "First off, I need to specify that I am not cutting all ties with my artistic past. I have always worked by following a certain path, my own path. This is not

a clean break. I would say that I have remained myself, but that I have made my approach more complex, more intricate. I have returned to a density in my materials, in my colours, and in my treatment of these elements. For example, I have always chosen simple subjects in order to be able to manipulate them more freely. A good subject is one that is not only flexible but also opens the door to new ideas and interpretations. My vision of a subject is firstly graphic and secondly plastic. In this series, I have returned to collages, graffiti and also black backgrounds. It's funny, I used to work on black backgrounds but now it is as if I see something new in this technique, something that allows me to move forward. Above all, what fascinates me is the contrast, and mostly all the possible contrasts that black backgrounds permit. These black backgrounds imposed themselves onto my painting quite naturally and have allowed my work areas to become very fertile grounds for my imagination. In a certain way, this has bridged the gap between my current and previous productions, as I have always felt a close kinship with children. In this way I have a lot of fun with my work, in how I treat my materials and in how I play with the different colours and tones in my paintings. Other elements from my past have also resurfaced, such as numbers, which are a reference to my studies in technical design. I scatter numbers here and there, giving my viewers the impression that my works are similar to plans or blueprints. In fact, all this is false. I enjoy giving the impression that beneath the layers of paint I am hiding the secrets to painting, like an undisclosed code. All of this confers a quite playful dimension to my paintings, one that I had not yet discovered. In fact, I have noticed that people often see these codes and then seek out a specific interpretation – and they often find it. Consequently, I have become more conscious of this aspect of my art, and I entertain myself by leading my viewers down certain paths, some good, some bad.



Gérard Dansereau, Soleil levant pour nos amis, technique mixte, 61 x 76 cm

It is a little bit as if I were writing a mystery novel". "This makes us want to see your new paintings. What is up next for you?" "There is a documentary being produced on my work, but this project may take quite some time to be completed. I am nevertheless awaiting it with much enthusiasm".

Gérard Dansereau, April 24 to May 8

at Galerie Michel-Ange, 430, rue

Bonsecours

Montréal QC H2Y 3C4 - 514.875.8281

www.michel-ange.net